



**Forum Jeunesse Laval**  
**CRÉ DE LAVAL**

# PORTRAIT DES JEUNES LAVALLOIS

Chapitre

6

SANTÉ





## SANTÉ

### FAITS SAILLANTS

- ❑ À Laval, plus de la moitié des 20-29 ans sont considérés comme inactifs.
- ❑ Chez les jeunes Lavallois, le groupe d'âge des 25-29 ans affiche le plus haut taux de buveurs réguliers alors que pour l'ensemble du Québec, c'est le groupe des 20-24 ans.
- ❑ Laval, une région qui affiche des taux de suicide les plus bas chez les jeunes.
- ❑ Laval, deuxième région après Montréal qui affiche le taux d'avortement le plus haut (par 1 000 jeunes filles de moins de 20 ans).

### INTRODUCTION

Les jeunes de 15 à 24 ans constituent un groupe social qui mérite une attention particulière. C'est en effet sur eux que repose la tâche de continuer à assurer la vitalité et l'avenir de la société québécoise. Il nous importe donc de s'assurer qu'ils sont en bonne santé physique et mentale. La jeunesse est une étape importante sur le plan du développement de la santé et sur la prise de bonnes habitudes de vie. C'est en adoptant des habitudes de vie saines qu'ils conserveront leur qualité et leur espérance de vie. Selon un document de travail de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (anciennement RRSSSL), Laval se situait en 1997-1998 au 4<sup>e</sup> rang parmi l'ensemble des régions pour les dépenses en santé pour les jeunes. Quelles répercussions ont pu avoir sur les jeunes Lavallois, l'attention que le secteur de la santé leur a portée? La présente section vise à dégager un portrait des jeunes Lavallois en matière de santé: Font-ils assez d'exercice? Fument-ils et boivent-ils trop? Y a-t-il, malheureusement, des jeunes Lavallois qui s'enlèvent la vie? Leur sexualité est-elle saine et équilibrée? Ces questions et bien d'autres trouveront réponse à travers trois sections: les habitudes de vie, la santé mentale des jeunes et la sexualité des jeunes. Lorsque disponibles, les données seront comparées à celles de l'ensemble du Québec. Pour ce chapitre, nous n'avons pas d'informations se rapportant aux unités communautaires puisque les données proviennent d'autres sources que des recensements de Statistique Canada.

### LES HABITUDES DE VIE

La sédentarité, les mauvaises habitudes alimentaires, le tabagisme et la toxicomanie (dépendance à l'alcool et aux drogues licites et illicites) sont quatre habitudes de vie trop souvent adoptées par les jeunes. Ces mauvaises habitudes sont associées à divers problèmes de santé qui réduisent la qualité et l'espérance de vie: l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires et pulmonaires, le cancer, etc.

TABLEAU 1

Fréquence mensuelle moyenne de toutes les activités physiques d'une durée de plus de 15 minutes, % selon l'âge, Laval et ensemble du Québec, 2001

	Laval				Québec			
	Régulier	Occasionnel	Rare	Total (%)	Régulier	Occasionnel	Rare	Total (%)
<b>15 à 19 ans</b>	65,8	16,8	17,4	100	69,4	18,9	11,7	100
<b>20 à 24 ans</b>	64,6	15,7	19,7	100	55,1	21,3	23,6	100
<b>25 à 29 ans</b>	56,3	19,9	23,8	100	52,7	24,6	22,7	100
<b>Total</b>	53,7	18,2	28,1	100	55	19	26	100

Lexique : Régulier (12 fois et plus par mois ou 3 fois par semaine), Occasionnel (entre 4 et 11 fois par mois), Rare (&lt;4 fois par mois ou &lt;1 fois par semaine).

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ESCC, 2001, données fournies par l'Agence de santé Laval.

TABLEAU 2

Indice d'intensité de l'activité physique, % selon l'âge, Laval et ensemble du Québec, 2001

	Laval				Québec			
	Dépense énergétique (kcal/kg/jour)			Total	Dépense énergétique (kcal/kg/jour)			Total
Actif	Modérément actif	Inactif	Actif		Modérément actif	Inactif		
<b>15 à 19 ans</b>	34,6	24,7	40,7	100	34,9	28,2	36,8	100
<b>20 à 24 ans</b>	23,1	24,1	52,8	100	22,4	21,6	56	100
<b>25 à 29 ans</b>	7,6	35,9	56,5	100	14,5	23,7	61,8	100
<b>Total</b>	15,5	24,5	60	100	18	23,5	58,6	100

 Lexique : Actif ( $\geq 3,0$ ), Modérément actif (entre 1,5 et 2,99), Inactif ( $<1,5$ ).

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ESCC, 2001, données fournies par l'agence de santé Laval.

## L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

- La bonne santé repose, en général, sur une alimentation saine et sur la pratique régulière d'activités physiques. En 2001, une faible majorité de Lavallois (53,7%) pratique régulièrement une activité physique. Avec une proportion de 55%, l'ensemble de la population du Québec n'est guère plus active. À Laval, chez les jeunes, avec une proportion de 65,8% ce sont les 15-19 ans qui pratiquent une activité physique le plus régulièrement. Ils sont suivis de près par les 20-24 ans (64,6%) alors que les 25-29 ans ferment la marche avec 56,3% (tableau 1).
- Faire de l'activité physique est une chose, l'intensité de sa réalisation en est une autre tout aussi importante dans une optique de santé physique. C'est l'indice d'intensité de l'activité physique qui permet de prendre cette mesure. En 2001, chez les 15-29 ans, on remarque que pour l'ensemble du Québec, la tendance générale veut que l'indice d'intensité aille en décroissant plus on avance en âge. Cette constatation est encore plus marquée dans la région de Laval alors que la proportion d'actifs est de 34,6% chez les 15-19 ans, 23,1% chez les 20-24 ans et de 7,6% chez les 25-29 ans. En gros, ce sont plus de 50% des 20-29 ans qui sont considérés comme inactif (tableau 2).

**TABEAU 3**  
Habitue tabagique : genre de fumeur, % selon l'âge, Laval et ensemble du Québec, 2001

	Laval								Québec							
	Fume tous les jours	Fume à l'occasion fumeur rég. avant	A toujours fumé occasionnellement	Total fumeurs	Ancien fumeur régulier	Ancien fumeur occasionnel	N'a jamais fumé	Total (%)	Fume tous les jours	Fume à l'occasion fumeur rég. avant	A toujours fumé occasionnellement	Total fumeurs	Ancien fumeur régulier	Ancien fumeur occasionnel	N'a jamais fumé	Total (%)
<b>12 à 14 ans</b>	14,7	0	6,6	21,3	0	10,3	68,3	100	6,4	0,8	6,1	13,3	1,1	9,5	76,1	100
<b>15 à 19 ans</b>	26,9	5	6,3	38,2	2,5	14,9	44,3	100	25,1	2,9	5,8	33,8	4,3	15,2	46,8	100
<b>20 à 24 ans</b>	31,4	0	0	31,4	7,2	19,9	41,5	100	29	3,5	3,9	36,4	7,8	16,3	39,6	100
<b>25 à 29 ans</b>	26,9	6,1	8,7	41,7	12,6	13,9	31,8	100	28,3	3,3	4,3	35,9	10,9	15,8	37,4	100
<b>Total</b>	22,2	3	2,5	27,7	26,1	11,8	34,4	100	24,9	2,4	2,2	29,5	23,8	13,9	32,8	100

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ESCC, 2001 fournies par l'Agence de santé Laval.

### LE TABAGISME

- En plus de l'activité physique, d'autres dimensions sont importantes afin de rester en santé. En 2001, bien que les effets néfastes du tabac ne soient plus à démontrer, que les campagnes anti-tabac se multiplient, que les restrictions relatives aux endroits où il est permis de fumer soient de plus en plus sévères, 27,7% des Lavallois fumeraient la cigarette dont 22,2% à tous les jours. Chez les jeunes Lavallois, la plus forte proportion de fumeurs se retrouve dans la catégorie 25-29 ans (41,7%) suivi des 15-19 ans (38,2%). Moins de la moitié de la population des 15-29 ans n'aurait jamais fumé. Enfin, 21,3% des jeunes de 12-14 ans (aujourd'hui âgés de 15 ans et plus) sont des fumeurs (14,4% à tous les jours et 6,6% occasionnellement) (tableau 3).

### L'ALIMENTATION ET LE SURPLUS DE POIDS

- Selon l'*Enquête sociale et de santé – Laval*, (RRSSS de Laval, 1998: 42), 40% de la population de 15 ans ou plus déclare avoir d'excellentes ou de très bonnes habitudes alimentaires contre 39% pour l'ensemble du Québec. De 1987 à 1998, l'embonpoint était à la hausse dans la région de Laval alors que le pourcentage de personnes présentant un excès de poids est passé de 17,5% à 29,4%. Par contre, 24% des jeunes Lavalloises de 15-24 ans ont un poids insuffisant.
- La même enquête relate que l'excès de poids est moins important chez les 15-19 ans et qu'il augmente proportionnellement avec l'âge jusqu'à 65 ans. Ce sont les hommes qui sont proportionnellement plus nombreux à présenter un excès de poids (35,4% versus 23,3% chez les femmes). Rappelons que l'indice de masse corporelle est basé sur le rapport entre le poids (en kilos) et le carré de la taille d'une personne (en mètres).

### LA TOXICOMANIE (CONSUMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES)

Parmi les autres facteurs occasionnant des problèmes de santé, on retrouve la consommation d'alcool. La gravité des problèmes est proportionnelle à la fréquence de consommation ainsi qu'à la quantité consommée.

**TABLEAU 4**  
Alcool : genre de buveur, % selon l'âge, 2001, Laval et Province de Québec

	Laval					Québec				
	Buveur régulier	Buveur occas.	Ancien buveur	N'a jamais bu	Total	Buveur régulier	Buveur occas.	Ancien buveur	N'a jamais bu	Total
<b>12 à 14 ans</b>	11,7	30,9	0,9	56,6	100	9,9	26,5	9,8	53,8	100
<b>15 à 19 ans</b>	54,5	21,1	8,6	15,8	100	57,2	22,6	8,1	12,1	100
<b>20 à 24 ans</b>	73,9	15,3	7,2	3,6	100	76,2	13,6	5	5,1	100
<b>25 à 29 ans</b>	79,1	8,9	8,9	3,1	100	74,2	15,8	6,6	3,5	100
<b>Total</b>	63	16,6	9,7	10,7	100	63,5	17,8	10,4	8,3	100

Lexique : Régulier = a bu au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois; occasionnel = a bu moins d'une fois par mois au cours des douze derniers mois.

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ESCC, 2001, données fournies par l'Agence de santé Laval.

**TABLEAU 5**  
Alcool : consommation d'alcool/jour, % selon l'âge, Laval et ensemble du Québec, 2001

	Laval					Québec				
	0	1	2	3 et +	Total	0	1	2	3 et +	Total
<b>15 à 19 ans</b>	80,6	13,3	3,9	2,2	100	73,4	18,5	4,7	3,5	100
<b>20 à 24 ans</b>	75	21	2,4	1,6	100	60,3	26,7	6,2	6,8	100
<b>25 à 29 ans</b>	61,7	24,9	7,9	5,5	100	62,4	25,4	8,1	4,1	100
<b>Total</b>	67,4	23,3	6,8	2,5	100	65	24,7	6,3	4	100

Aucune différence statistiquement significative entre les jeunes lavallois et les jeunes québécois.

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, ESCC, 2001, données fournies par l'Agence de santé Laval.

- Tout comme pour l'ensemble du Québec, en 2001, la majorité des jeunes Lavallois sont des buveurs réguliers d'alcool. À Laval, ce sont les 25-29 ans qui présentent la plus forte proportion de buveurs réguliers (79,1 %). Ils sont suivis de près par les 20-24 ans (73,9%). Dans l'ensemble du Québec, avec une proportion de 76,2 % de buveurs réguliers les 20-24 ans dépassent de 2% les 25-29 ans (tableau 4).
- La fréquence de consommation nous renseigne sur une chose, mais l'information ne serait pas complète sans une connaissance des quantités consommées. En 2001, la situation des 15-29 ans de la région de Laval se différencie de celle des jeunes de l'ensemble du Québec. À Laval, chez les 15-19 ans, 80,6% des jeunes affichent 0 consommation d'alcool par jour, tandis que pour l'ensemble du Québec la proportion est de 73,4%. Les plus gros consommateurs (3 consommations et plus par jour) se retrouvent chez les Lavallois âgés de 25-29 ans (5,5%) tandis que dans l'ensemble du Québec, ce sont les 20-24 ans qui affichent la plus forte proportion (6,8%) (tableau 5).

- Quant à la consommation de drogues, l'*Enquête sociale et de santé – Laval* (RRSSSL, 1998: 32) rapporte que ce sont les jeunes de 15-24 ans qui présentent la plus forte proportion de consommateurs actuels (39% à Laval). Les anciens consommateurs ont surtout entre 25 et 44 ans. Il n'y a pas de différence entre Laval et le Québec.
- Dans l'ensemble du Québec, la consommation de cannabis est de loin la substance illicite privilégiée. Près de 41% des jeunes y ont eu recours au moins une fois au cours des douze derniers mois de l'Enquête sociale et de santé 1998. Le phénomène est plus accentué chez les garçons que chez les filles (21% des filles, 27% des garçons) (Institut de la statistique du Québec, 2000).

Selon la Fédération Québécoise des CRPAT (Tremblay et al. 2004: 14), la seconde classe de substances prisées par les jeunes du Québec sont les hallucinogènes, utilisés par environ un jeune sur sept au secondaire. Viennent ensuite les amphétamines (7,0%), la cocaïne (5,2%), les substances volatiles (2,9%), l'héroïne (1,2%) et d'autres drogues et médicaments sans ordonnance (2,3%). Il semble qu'environ 4,8% des filles et 6,8% des garçons aient une consommation problématique nécessitant une intervention spécialisée au Québec.

## LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

Quand on parle de santé et de bien-être d'un individu, on inclut nécessairement les capacités mentales et la qualité des relations avec l'entourage. Souvent le recours aux médicaments et aux drogues est une conséquence d'un mal-être psychologique, d'une anxiété, voire même d'une dépression. L'adolescence et le passage vers l'âge adulte est une période de prédilection pour l'apparition de troubles mentaux et de détresse psychologique.

### LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

L'indice de détresse psychologique est la résultante des réponses obtenues à 14 questions de l'*Enquête sociale 1998*, visant à évaluer le degré de détresse psychologique ressentie. Ces questions permettent d'évaluer les pensées, les émotions et les comportements associés à la détresse psychologique.

- Selon l'*Enquête sociale 1998* (Institut de la statistique du Québec, 2000), dans l'ensemble du Québec, 28,2% des 15-24 ans, se situent dans la catégorie élevée de l'indice de détresse psychologique. C'est d'ailleurs la catégorie d'âges qui affiche le plus haut taux de détresse psychologique. On retrouve 23,1% des jeunes hommes de 15-24 ans dans la catégorie élevée de détresse psychologique alors que c'est le cas de 33,5% des jeunes filles du même âge.
- À Laval, la proportion de jeunes de 15-24 ans souffrant d'un indice de détresse psychologique élevée est de 24% comparativement à 23,4% pour les 15 ans et plus (tableau 6).
- La région de Laval est parmi les régions qui abritent la moins forte proportion de jeunes 15-24 ans ayant un taux de détresse psychologique élevé. Seules les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (20,9%), de l'Outaouais (22,2%), de L'Estrie

Région	15-24 ans	15 ans et plus
Montréal	30,8	19,7
<b>Laval</b>	<b>24,0</b>	<b>23,4</b>
Ensemble du Québec	28,2	20,1

Source: Institut de la Statistique du Québec. Enquête sociale et de santé 1998.

**TABLEAU 7**

Taux ajusté de mortalité (/100 000) par suicide, Laval, Montréal et ensemble du Québec selon le sexe, 1981-1985 à 1996-2000

	1981-1985		1986-1990		1991-1995		1996-2000	
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme
<b>Laval</b>	20,8	7	19,4	4,7	22,3	8	24,2	7,4
<b>Montréal</b>	26	9,6	20,7	7	22,5	7,2	24,2	7
<b>Québec</b>	26,6	8,4	25,9	7	29,1	7,3	30,9	8,2

Source: Registre des événements démographiques du Québec, ISQ-MSSS (fichier des décès). Calcul du Service de la surveillance de l'état de santé, DGSP, MSSS, octobre 2003

**TABLEAU 8**

Taux de mortalité par suicide pour 100 000 personnes selon l'âge et le sexe, 1994-1996 et 1999-2001, Laval

	1994-1996		1999-2001	
	homme	femme	homme	femme
<b>15-24 ans</b>	26,3	14	19,1	9,2
<b>25-34 ans</b>	42,4	6,1	35,6	4,4

Source : Institut national de la santé du Québec, fichier des décès.

(23%) et de Lanaudière (23,8%) affichent de meilleurs scores. Paradoxalement, Laval est la région qui affiche la plus forte proportion de 15 ans et plus affichant un taux de détresse élevé (Institut de la statistique du Québec, 2000).

**LE SUICIDE**

- Nombreux sont les facteurs qui prédisposent au suicide. Parmi ceux-ci, on retrouve la dépression, un deuil prolongé ou irrésolu, le manque d'habiletés sociales, l'histoire familiale, les conflits, la violence, les abus, le rejet, l'isolement social et les échecs. Les premières caractéristiques de la population québécoise à l'égard du suicide sont l'importance de la surmortalité par suicide chez les hommes et le fait que cette surmortalité s'est accrue dans le temps. La mortalité par suicide varie fortement selon l'âge. En nombre absolu, cependant, le problème du suicide est majoritairement le fait des hommes d'âge moyen, les 30-49 ans (Institut national de santé publique du Québec, 2004: 9).

- À Laval, dans l'ensemble de la population, entre 1981 et 2000, le taux ajusté de mortalité (/100 000) par suicide a augmenté de façon plus prononcée chez les hommes que chez les femmes, passant respectivement de 20,8 et 7,0 à 24,2 et 7,4. Dans l'ensemble du Québec, le taux a également augmenté chez les hommes, passant de 26,6 à 30,9 tandis qu'il a sensiblement faibli chez les femmes passant de 8,4 à 8,2 (tableau 7).
- De 1994 à 2001, le taux de mortalité par suicide des jeunes Lavallois a baissé tant chez les 15-24 ans que chez les 25-34 ans. En 1994-1996, chez les 25-34 ans, le taux de mortalité par suicide pour 100 000 personnes est de 42,4% chez les hommes et de 6,1% chez les femmes alors qu'en 2001, il est de 35,6% chez les hommes et 4,4% chez les femmes (tableau 8). En nombre absolu, ces taux apparaissent moins impressionnants. Ils représentent en 1999-2001, un nombre annuel moyen de 8 suicides chez les hommes et de 1 suicide chez les femmes (tableau 8). En 1999-2001, dans l'ensemble du Québec, le taux de mortalité par suicide dans cette catégorie d'âges est de 39,1% chez les hommes et de 6,7% chez les femmes. Si on compare Laval avec l'ensemble des régions, on remarque que Laval se situe au quatrième rang parmi les taux les plus bas chez les jeunes hommes et au quatrième rang également chez les jeunes filles (tableau 9).
- Chez les 15-24 ans, de 1994 à 2001, la baisse du taux de mortalité par suicide pour 100 000 personnes est encore plus importante alors que le taux passe chez les hommes de 26,3% à 19,1%, tandis que, chez les femmes, il passe de 14,0%

à 9,2%. Cela représente pour 1999-2001 un nombre annuel moyen de 4 suicides chez les hommes et de 2 suicides chez les femmes (tableau 8). En 1999-2001, dans l'ensemble du Québec, le taux de mortalité par suicide pour cette catégorie d'âges est de 34,3% chez les hommes et de 7,4% chez les femmes. Si on compare Laval avec l'ensemble des régions, on remarque que Laval affiche le taux le plus bas chez les jeunes hommes de 15-24 ans, tandis que la région arrive pour cette catégorie d'âges au 13<sup>e</sup> rang chez les filles (tableau 9).

Mentionnons qu'entre 1976-1978 et 1999-2001, dans l'ensemble du Québec, la progression du suicide s'est faite dans tous les groupes d'âges chez les hommes et qu'elle a été plus spectaculaire chez les 15-19 ans et les 30-49 ans. Par ailleurs, le poids du suicide dans l'ensemble des décès chez les 15-19 ans est de 6,2% chez les jeunes hommes de 15-19 ans et de 5,7% chez les jeunes femmes du même âge. Si le suicide est sensiblement moins fréquent chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans, elles sont cependant de plus en plus nombreuses à y recourir. Il est inquiétant de constater que les taux de suicide ont presque doublé chez celles-ci depuis la dernière décennie (INSPQ, 2004: 6 à 12). Par ailleurs, dès le début de l'âge adulte (20 ans) on remarque une régression des suicides chez les jeunes filles, tandis que, chez les jeunes hommes, la progression se poursuit pendant une longue période.

## LA SEXUALITÉ DES JEUNES

Au cours des dernières décennies, la vie sexuelle des jeunes adultes a été grandement bouleversée par la rapide évolution des mentalités au Québec. Actuellement, on évalue l'âge des premières relations sexuelles à 16 ans. Selon plusieurs intervenants, l'apprentissage de la vie sexuelle est de plus en plus précoce.

- D'après l'*Enquête sociale et de santé*, Laval-1998, (RRSSSL, 1998: 44-45), 19% des 15 à 19 ans ont eu leur première relation sexuelle avec pénétration avant l'âge de 15 ans comparativement à 5% pour les personnes de 30 ans et plus. Dans l'ensemble du Québec, ce sont 15% des filles et 11% des garçons de moins de 20 ans qui déclarent avoir eu une relation sexuelle avant 15 ans.
- Selon la même enquête, les jeunes Lavallois de 15 à 19 ans (48%) sont significativement plus nombreux à avoir eu plus d'un partenaire; ils sont suivis par les 20-29 ans (21%).

TABLEAU 9

Nombre annuel moyen de suicides et taux de mortalité par suicide pour 100 000 personnes selon l'âge et le sexe, Québec et régions, 1999-2001

Régions	15-24 ans		25-34 ans	
	Hommes Nbre Taux	Femmes Nbre Taux	Hommes Nbre Taux	Femmes Nbre Taux
Bas Saint-Laurent	9 58,0	2 11,3	8 68,1	1 9,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	9 35,3	2 7,4	6 36,0	1 4,3
Québec	15 36,0	5 12,2	22 46,7	5 12,4
Mauricie-Centre-du-Québec	17 49,0	4 12,0	18 60,6	0 1,2
Estrie	7 34,9	2 8,3	7 36,3	1 5,6
Montréal	25 23,2	5 5,1	46 30,1	6 4,4
Outaouais	11 51,1	1 5,0	7 30,5	2 8,7
Abitibi-Témiscamingue	5 41,6	2 14,7	5 47,6	2 23,6
Côte-Nord	6 76,1	1 9,1	4 54,3	1 9,4
Nord-du-Québec	1 91,1	– –	1 71,5	– –
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 23,2	– –	4 72,0	– –
Chaudières-Appalaches	10 32,0	1 4,8	14 55,4	2 10,1
Laval	4 19,1	2 9,2	8 35,6	1 4,4
Lanaudière	7 26,9	2 7,9	10 41,1	2 7,0
Laurentides	10 32,5	1 4,6	11 36,9	3 10,1
Montérégie	24 25,5	4 4,6	28 33,0	4 4,9
Nunavik	10 1137,7	2 199,6	1 149,0	1 81,5
<b>Total Québec</b>	<b>172 34,3</b>	<b>35 7,4</b>	<b>200 39,1</b>	<b>33 6,7</b>

Source: MSSS, Fichier des décès du Québec, calculs effectués par le Secrétariat à la jeunesse Québec

**TABLEAU 10**

Nombre et taux de grossesse pour 1 000 jeunes filles de moins de 20 ans, selon la région sociosanitaire, Québec, 1998

Régions sociosanitaires	Nombre			Taux pour 1000		
	Grossesses	Naiss. vivantes	Avort. prov.	Grossesses	Naiss. vivantes	Avort. prov.
Bas Saint-Laurent	195	80	104	20,6	8,5	11,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	464	147	290	32,3	10,2	20,2
Québec	663	169	476	28,1	7,2	20,2
Mauricie-Centre-du-Québec	723	304	382	34,7	14,6	18,3
Estrie	432	163	251	36,0	13,6	20,9
Montréal	2 908	898	1847	52,1	16,1	34,0
Outaouais	514	183	304	42,6	15,2	25,2
Abitibi-Témiscamingue	269	159	95	37,1	21,9	13,1
Côte-Nord	182	96	76	38,8	20,5	16,2
Nord-du-Québec	34	16	16	35,4	16,6	16,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	130	62	65	29,2	13,9	14,6
Chaudières-Appalaches	354	120	215	20,2	6,9	12,3
Laval	473	103	348	36,8	8,0	27,1
Lanaudière	499	183	294	31,0	11,4	18,3
Laurentides	640	208	407	35,3	11,5	22,4
Montréal	1 849	579	1 161	34,3	10,7	21,5
Nunavik	80	70	9	168,4	147,4	18,9
Terres-Cries-de-la-Baie-James	81	66	11	111,3	90,7	15,1
<b>Total Québec</b>	<b>10 490</b>	<b>3 606</b>	<b>6 401</b>	<b>36,8</b>	<b>12,6</b>	<b>22,4</b>

Source : Unité des études et des analyses, Service de la recherche, DGPE, MSSS

**TAUX DE GROSSESSE**

- Dans le document *Des nouvelles d'Elles* (Conseil du statut de la femme, 2002: 64), on constate que depuis les vingt dernières années, au Québec, les grossesses sont en augmentation chez les 15 à 29 ans, notamment à cause des comportements à risque.
- L'âge des jeunes femmes enceintes a diminué depuis dix ans et se rencontre de plus en plus souvent chez des jeunes de 15 à 16 ans. Cependant, la grossesse touche surtout les 18-19 ans, le nombre de grossesses étant passé chez elles de 46 à 68 par 1 000 en vingt ans. Cette situation est d'autant plus préoccupante que la grossesse constitue l'une des principales causes de l'abandon scolaire chez les filles (Conseil du statut de la femme, 2002: 64).
- Les taux de grossesse chez les moins de 20 ans varient considérablement d'une région à l'autre. En 1998, avec un taux de grossesses de 38,6 pour 1 000 jeunes filles, Laval obtient le même taux que l'ensemble du Québec. Outre les régions nordiques (Nunavik, Terres-Cries-de-la-Baie-James), celles qui présentent les taux de grossesse les plus élevés sont Montréal (52,1 par 1 000) et l'Outaouais (42,6) (tableau 10).

**TAUX D'AVORTEMENT**

- Parallèlement à la libéralisation accélérée de la sexualité, le recours à l'avortement semble avoir dramatiquement augmenté. Pour

l'ensemble du Québec, le nombre des avortements chez les adolescentes et les jeunes femmes, entre 1980 et 1998, est passé de 14 288 (15% des naissances) à 28 058 (38% des naissances) au Québec (Conseil du Statut de la femme, 2002: 64).

- L'interruption volontaire de grossesses (IVG) est une pratique qui se retrouve dans l'ensemble des régions du Québec, mais de façon plus prononcée à Montréal (34,0 par 1000) et à Laval (27,1) (tableau 10).
- La hausse du taux d'avortement peut nous faire croire que, chez les jeunes femmes, l'avortement est presque devenu un moyen de contraception, mais selon les spécialistes, la réalité est beaucoup plus complexe puisque la décision d'avorter est déchirante et susceptible de causer un traumatisme grave à long terme (Conseil du Statut de la femme, 2002: 64).

### TAUX DE FÉCONDITÉ

- Le taux de fécondité fait référence au nombre de naissances vivantes de l'année. Chez les moins de 20 ans, au Québec, il se situe à 12,8 pour 1 000. Laval se distingue avec un des plus bas taux (8,0). Seules les régions de la Capitale-Nationale (7,2 pour 1 000) et de Chaudière-Appalaches (6,9) présentent des taux inférieurs. En nombre absolu, cela équivaut pour Laval à 103 naissances contre 473 grossesses (21,7%), tandis que pour l'ensemble du Québec le rapport est de 3 606 naissances pour 10 490 grossesses (34,3%). À Laval, comme pour l'ensemble du Québec, le nombre restreint de naissances par rapport au nombre de grossesses s'explique par l'importance des interruptions de grossesses (tableau 10).
- Il demeure qu'à chaque année au Québec, sur environ 3 600 enfants à Laval, une centaine naissent de mères adolescentes qui se trouvent dans la très grande majorité des cas, chef de famille monoparentale. Pour la majorité de ces familles, c'est un cycle de dépendance et de pauvreté qui s'installe et qui risque d'hypothéquer l'avenir des enfants.

## CONCLUSION

- La pratique d'une activité physique est plus populaire chez les plus jeunes (15-19 ans). Plus on avance en âge, moins on a tendance à être actif physiquement et moins on le fait intensément. À Laval, plus de la moitié des 20-29 ans sont considérés comme inactifs.
- Malgré le fait que les effets nocifs du tabac ne soient plus à démontrer, les jeunes Lavallois sont encore nombreux à fumer. Moins de la moitié des 15-29 ans n'auraient jamais fumé. Parmi ces jeunes, la plus forte proportion des fumeurs se retrouve chez les 25-29 ans (41,7%) suivi des 15-19 ans (38,2%).
- Moins important chez les 15-19 ans, le nombre de personnes présentant un excès de poids augmente avec l'âge et est surtout l'affaire des hommes. À contrario, une proportion importante de jeunes Lavalloises de 15-24 ans (24%) affichent un poids insuffisant.
- La majorité des jeunes Lavallois sont des buveurs réguliers d'alcool. Ces sont les 25-29 ans qui présentent la plus forte proportion de buveurs réguliers (79,1%) et qui sont les plus gros consommateurs d'alcool (5,5% d'entre eux prennent 3 consommations et plus par jour). Par contre, ce sont les 15-24 ans qui présentent la plus forte proportion de consommateurs de drogues (39%).
- Laval est parmi les régions qui abritent la moins forte proportion de jeunes de 15-24 ans ayant un taux de détresse psychologique élevé. Paradoxalement, plus on avance en âge, plus ça se complique alors que Laval affiche la plus forte proportion de 15 ans et plus ayant un taux de détresse psychologique élevé. Le taux de suicide (/100 000) a baissé entre 1994 à 2001, tant chez les 15-24 ans que chez les 25-34 ans. En 1999-2001, si l'on compare les taux ajustés (/100 000) chez les 25-34 ans entre les diverses régions du Québec, Laval se situe au quatrième rang, tant chez les hommes que chez les femmes. Chez les 15-24 ans, Laval affiche le taux le plus bas chez les hommes, mais par contre arrive au 13<sup>e</sup> rang chez les filles. On doit retenir pour l'ensemble du Québec, que le taux de suicide a presque doublé chez les jeunes filles de 15-19 ans depuis les deux dernières décennies.
- Au Québec, on évalue actuellement l'âge des premières relations sexuelles à 16 ans. On rencontre de plus en plus souvent des jeunes filles enceintes à l'âge de 15 et 16 ans, cependant la grossesse touche surtout les 18-19 ans alors que, pour cette catégorie d'âge, le nombre de grossesses est passé de 46 à 68 (/10000) en vingt ans. En 1998, chez les moins de 20 ans, Laval affiche le même taux de grossesses que l'ensemble du Québec (38,6 %). Par ailleurs, le recours à l'avortement est devenu une pratique de plus en plus populaire laissant croire qu'il pourrait être utilisé par certaines comme moyen de contraception. En 1998, chez les moins de 20 ans, l'interruption volontaire de grossesse (IGV) est plus fréquente à Montréal (34,0 par 1000) et à Laval (27,1 par 1000). Avec un taux d'IGV si fort, on ne sera pas surpris de voir qu'en 1998, les jeunes Lavalloises ont donné naissances à 103 enfants, alors que 473 d'entre elles étaient enceintes.